

Exposition réalisée par l'équipe-projet HIPPOGRAPHIES - VIVÉCOLOGIQUE

LE CHEVAL, TOUTE UNE HISTOIRE !



Comment décrypter les histoires de vie des chevaux du passé ?

« Le cheval, toute une histoire ! » retrace toutes les étapes d'un projet de recherche consacré aux « biographies caballines ». Son objectif : retracer les histoires de vie des chevaux du passé en se référant à des chevaux vivants actuellement sur la cause Méjean...

les chevaux de Przewalski.

*Une collaboration
originale entre*

l'association Takh,

**l'université de Montpellier Paul-Valéry,
la Maison des Sciences et des Humanités SUD -
UAR 2035, les universités de Toulouse et
de Montpellier, le Département de la Lozère,
le Muséum national d'Histoire naturelle,
l'Institut de Paléontologie humaine,
l'INRAE et le CNRS.**

Cette exposition a été réalisée dans le cadre de deux projets de recherche, soutenus respectivement par la Maison des Sciences et des Humanités SUD - UAR 2035, la région Occitanie, le Département de la Lozère, l'université Montpellier Paul-Valéry et le CNRS.

L'exposition présente une approche inédite de l'écologie et de l'archéologie animale en croisant des études de populations vivantes et de fossiles de chevaux. Cette recherche nous mène à une réflexion originale sur l'histoire et la biographie des chevaux antiques de Pech Maho, site archéologique de l'âge du Fer, et la population de chevaux de Przewalski vivant sur le causse Méjean, en Lozère. En complément des panneaux explicatifs, l'exposition s'enrichit de courtes vidéos et d'un diaporama.



© photo L. Blagbé.

L'exposition décrit

les méthodes utilisées, les contextes de conservation des chevaux de Przewalski, ainsi que les contextes de découvertes des chevaux antiques de Pech Maho, un habitat protohistorique languedocien situé près de Sigeau, dans l'Aude.

Pech Maho compte parmi les sites de l'âge du Fer les plus emblématiques du Languedoc méditerranéen. Il s'agit d'un comptoir commercial établi vers 550 av. J.-C. à l'embouchure d'un fleuve (la Berre) et en bordure d'une vaste zone lagunaire (aujourd'hui largement colmatée) communiquant avec la mer. Le site fait partie d'une chaîne d'établissements qui, à partir du VI^e s. av. J.-C., émaille le littoral du golfe du Lion. Ces comptoirs, que les Grecs désignaient sous le terme d'« *emporía* », faisaient office d'interface entre le monde indigène et les acteurs du commerce méditerranéen alors en pleine expansion, et notamment avec les Grecs phocéens, établis à *Massalia* (Marseille) dès 600 av. J.-C.

L'association Takh

Elle a été créée en 1990 autour d'un programme de réintroduction du cheval de Przewalski, disparu à l'état sauvage depuis 1969, en Mongolie. En 1993, onze chevaux de Przewalski nés en zoo arrivent en France, en Lozère, sur le causse Méjean. Dix ans plus tard, vingt-deux chevaux nés sur le causse Méjean arrivent en Mongolie en 2004 et 2005. En 2020, le seuil des cent chevaux est franchi dans la réserve mongole de Khomyn Tal. La même année, la zone de réintroduction ainsi que ses environs, couvrant 4 100 km², acquiert le statut de Parc national.

Un deuxième volet est consacré aux activités de l'association Takh et aux questions de conservation d'une espèce animale en danger, ainsi qu'aux projets de réensauvagement prévus entre divers centres européens afin de repeupler les steppes mongoles.

Le troisième volet présente les résultats des analyses et les apports de l'interdisciplinarité associant des acteurs issus de différentes institutions.

UN PROJET INTERDISCIPLINAIRE

BIOGRAPHIES CABALLINES, TOUTE UNE HISTOIRE !



Vue aérienne du site archéologique de Pech Maho à Sigean, Aude (Photos : L. Bégout, C. de Villaret, Archéologie (C. de Villaret, C. de Villaret, C. de Villaret).

Cette exposition propose une approche inédite de l'écologie et de l'archéologie des chevaux en croisant des études de populations anciennes et actuelles de chevaux. Elle s'intéresse au plus près à l'individu cheval, à ses biographies multiples, dans le but de favoriser un dialogue entre sciences du vivant et sciences du passé et d'en tirer des biographies caballines, des hippographies.

Toute une histoire.



Groupes familiaux de Chevaux de Przewalski sur le Causse Méjean, Lozère (Photos : A. de Bégout).



Centre de Chevaux de Przewalski conservés au Centre de conservation du Villaret (Photos : Bégout).

Grâce à des collaborations interdisciplinaires établies lors de l'étude archéozoologique du site protohistorique de Pech Maho, dans l'Aude, nous croisons les analyses de deux populations de chevaux : l'une archéologique datant de la fin du III^e siècle avant notre ère, et l'autre, actuelle et connue, de chevaux de Przewalski conservés par l'association Takh au Centre de conservation du Villaret, sur le causse Méjean. Cette étude a également été rendue possible grâce au concours du Parc National des Cévennes qui nous a accordé les autorisations nécessaires et grâce au soutien du Département de la Lozère.



Un Cheval de Przewalski, élevé sur le Causse Méjean, Lozère (Photos : Bégout).



Cheval épuisé, victime du mauvais temps, au Causse Méjean, Lozère (Photos : A. de Bégout).

Le caractère pluridisciplinaire des approches est emprunté aux méthodes de l'archéozoologie, de la paléontologie, de la biochimie isotopique, de l'ethnologie, de la technozoologie déclinées sous la forme de panneaux largement illustrés conçus par des professionnels et des chercheurs de divers horizons, tous investis dans les études de conservation, de comportements et d'histoire de cette espèce.

Nous vous invitons à découvrir les travaux réalisés dans le cadre de projets de recherche (Hippographies et Vivéologies) qui ont l'ambition de retracer des histoires de vies caballines afin d'écrire les biographies individuelles des chevaux de Przewalski du causse Méjean en regard des chevaux antiques exhumés lors de la fouille archéologique du site de Pech Maho, près de Sigean (Aude).



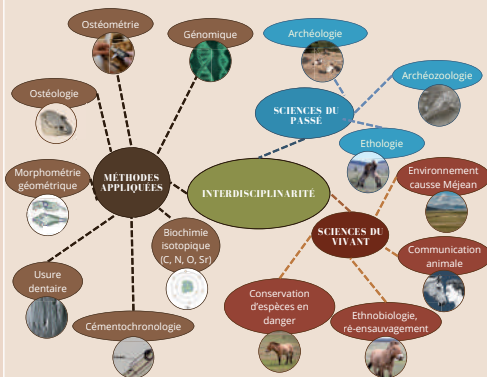
Cheval épuisé, victime du mauvais temps, au Causse Méjean, Lozère (Photos : A. de Bégout).



Reconstitution d'un site de bords, depuis le point de vue archéozoologique du site de Pech Maho, près de Sigean, Aude (Photos : Bégout).



Reconstitution d'un site de bords, depuis le point de vue archéozoologique du site de Pech Maho, près de Sigean, Aude (Photos : Bégout).



Exemple de panneau autoporté sur Roll-Up
(dimension : 85 x 200 cm).

Un jeu de 25 panneaux autoportés, modulables en fonction des thèmes retenus, est accompagné par des objets ainsi que des outils de médiation à destination du jeune public.



LE CHEVAL, TOUTE UNE HISTOIRE !

Commissaires

A. Gardeisen (coordination), avec Julien Bochu, Nicolas Boulbes, Audrey Roussel, Antigone Uzunidis.

Auteurs

J. Bochu (médiation scientifique), D. Bosch (géochimiste isotopes Sr et O), N. Boulbes (paléontologue), E. Gailledrat (directeur de la fouille de Pech Maho), L. Gandois (biochimiste), A. Gardeisen (archéozoologue), P. Hanot (archéozoologue, morphométrie géométrique), L. Lansade (éthologue), L. Mion (archéologue isotopiste), A.-M. Moigne (paléontologue), A. Nieto Espinet (archéozoologue), M. Richard (médiatrice du Défi Clé Sciences du passé région Occitanie), M. Root-Bernstein (ethnobiologiste), A. Roussel (préhistorienne spécialiste en cémentochronologie), A. Uzunidis (paléoécologue, micro-usure dentaire), V. Vaury (chimiste) et l'équipe de l'association Takh: J.-L. Perrin (directeur du centre de conservation), S. Carton de Grammont (Responsable technique et sanitaire des chevaux), F. Drouart (responsable des translocations), H. Roche (éthologue).



Partenariats

Maison des Sciences et des Humanités SUD - UAR 2035, Défi Clé Sciences du passé région Occitanie, universités de Toulouse et de Montpellier, Centre national de la recherche scientifique, Département de la Lozère, site conservatoire des chevaux de Przewalski, association Takh, Parc national des Cévennes, Muséum national d'Histoire naturelle.

Remerciements

Jordi Bartholome, Julie Beaufort, Isabelle Darnas, Élise Gilles, Nadia Houssais, Tiphaine Lefèbvre, Isabelle Mermet-Guyennet, Patricia Valensi, Cécile Vanlierde, le Service de conservation du patrimoine du Département de la Lozère, le Parc national des Cévennes, les membres et le bureau de l'association Takh et Jean-Louis Perrin.

L'exposition est gérée par l'association MALPAS (Milieux et Animaux en Languedoc du Passé au Sub-actuel) et par AniMed, le réseau interdisciplinaire d'études sur l'Animal dans les sociétés, cultures et milieux de la Méditerranée antique.

Contact : animed@cnrs.fr

Informations : <https://animed.hypotheses.org/>

Réseaux sociaux : #archeo_animed

